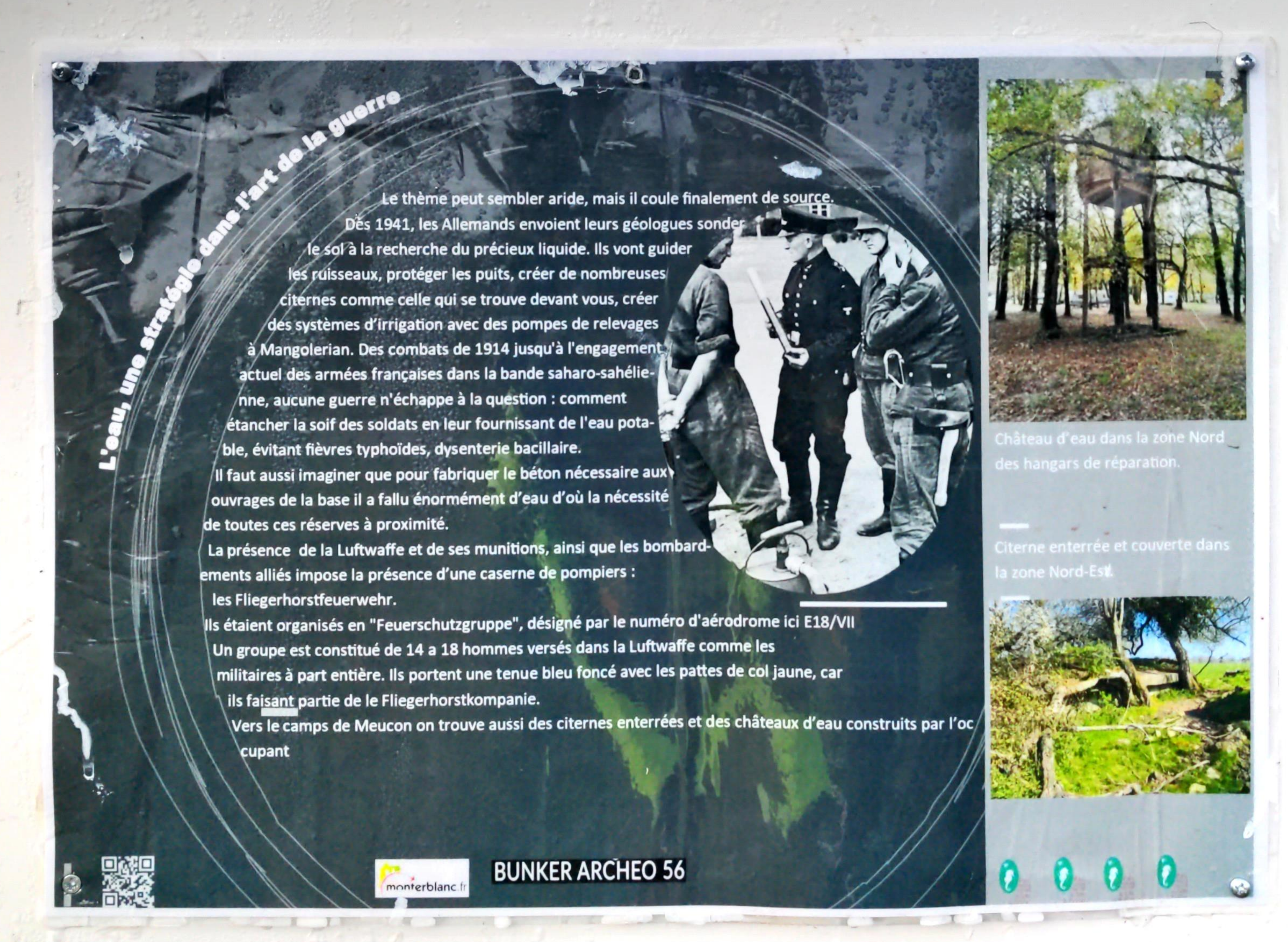


L'eau, une stratégie dans l'art de la guerre
Le thème peut sembler aride, mais il coule finalement de source.
Dès 1941, les Allemands envoient leurs géologues sonder
le sol à la recherche du précieux liquide. Ils vont guider
les ruisseaux, protéger les puits, créer de nombreuses
citernes comme celle qui se trouve devant vous, créer
des systèmes d'irrigation avec des pompes de relevages
à Mangolerian. Des combats de 1914 jusqu'à l'engagement
actuel des armées françaises dans la bande saharo-sahélie-
nne, aucune guerre n'échappe à la question : comment
étancher la soif des soldats en leur fournissant de l'eau pota-
ble, évitant fièvres typhoïdes, dysenterie bacillaire.
Il faut aussi imaginer que pour fabriquer le béton nécessaire aux
ouvrages de la base il a fallu énormément d'eau d'où la nécessité
de toutes ces réserves à proximité.
La présence de la Luftwaffe et de ses munitions, ainsi que les bombard-
ements alliés impose la présence d'une caserne de pompiers :
les Fliegerhorstfeuerwehr.
Ils étaient organisés en "Feuerschutzgruppe", désigné par le numéro d'aérodrome ici E18/VII
Un groupe est constitué de 14 a 18 hommes versés dans la Luftwaffe comme les
militaires à part entière. Ils portent une tenue bleu foncé avec les pattes de col jaune, car
ils faisant partie de le Fliegerhorstkompanie.
Vers le camps de Meucon on trouve aussi des citernes enterrées et des châteaux d'eau construits par l'oc
cupant
Château d'eau dans la zone Nord
des hangars de réparation.
Citerne enterrée et couverte dans
la zone Nord-Est.
monterblanc.fr
BUNKER ARCHEO 56